

Prédication 25 Janvier 2026 Confirmation Chloé

Pasteure Laurence Berlot

Genèse 41/ 37- 43

Matthieu 13/ 3-9 et 18-23 : graine

Chloé, tu es arrivée dans la paroisse il y a plus d'une année. En fait, c'était plutôt un retour car tes parents t'ont fait baptiser ici quand tu avais un an. Tu as été poussée à revenir par les questions que tu te posais sur la foi.

J'aime bien penser que Dieu se cache déjà dans nos questions !

Je t'ai accompagnée pendant toute cette année, et tu as voulu signifier ton engagement en demandant la confirmation de ton baptême. Tu vas donc confirmer aujourd'hui l'engagement que tes parents ont pris. Tu le reprends à ton compte, pour toi.

Dans notre préparation, la lecture des textes bibliques a eu une grande place.

Avec l'histoire de Joseph, tu as été frappée de son parcours difficile. Il a été l'objet de la jalousie de ses frères qui l'ont vendu comme esclave. Puis il a travaillé pour un homme de confiance du pharaon mais la femme de celui-ci l'a accusé faussement et il s'est retrouvé en prison pendant plusieurs années. Mais sa capacité à décrypter les rêves que Dieu envoie lui a permis de trouver une place d'excellence auprès du pharaon - c'est ce que nous avons lu. Ensuite, il y a toute l'histoire des retrouvailles avec les frères qui ne se sont pas faites si facilement. Je vous encourage à relire toute cette saga.

Joseph s'est fait exclure très jeune, mais cela ne l'a pas empêché de rester dans ses valeurs de vie, c'est-à-dire fidèle au Dieu unique qui est un Dieu bon.

Il a cheminé au travers des jalousies, des pièges, des médisances, des oublis, des calomnies, des accusations fausses. Et malgré cela, il est resté bon. Il a gardé sa ligne, son horizon de confiance. Il n'a pas cherché à se venger, ni de la femme qui l'a accusé, ni de celui qui l'a oublié dans sa prison, ni de ses frères à qui il va finalement pardonner.

Il sait que sa vie n'est pas dépendante des humains mais qu'elle a du prix pour Dieu. Toutes choses sont dans ses mains. « *Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu* » dit le pharaon. L'auteur de ce texte montre même que le pharaon connaît le Dieu unique du peuple hébreu. Dieu agit par son Esprit pour être en lien avec les humains. Et ce Dieu, qui se distingue de ceux adorés par les Egyptiens, est un Dieu de vie, toujours présent.

Il agit toujours de façon surprenante : « *Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire un bien* » dit Joseph à ses frères à la fin de l'histoire.

Quand nous nous trouvons dans des situations inconfortables et difficiles à supporter, notre patience a des limites. Nous sommes tentés de montrer notre capacité à faire aussi du mal. On ne va quand même pas se laisser faire !

Oui, c'est très naturel de réagir comme ça. Mais par les textes, nous comprenons que ce n'est pas un chemin de vie. C'est au bout de l'histoire que nous voyons à quel point l'attitude de Joseph a porté du fruit. Pour lui-même, pour le pays et pour sa famille.

« *Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire un bien* ».

Cette phrase peut s'appliquer à Jésus.

Le Dieu de vie de Joseph est celui que Jésus vient révéler. Dieu l'a envoyé sur terre pour vivre pleinement cet amour qui dépasse le mal et la mort.

Jésus est mort par amour pour nous. Mais Dieu l'a ressuscité, lui a donné la vie éternelle, pour nous affirmer à nous, que la mort n'est pas la fin de tout.

La présence par l'Esprit saint est donnée à tous, dès aujourd'hui et maintenant.

Pour découvrir comment Dieu agit, il faut du temps.

Avec toi, Chloé, nous avons parlé de la prière qui apaise, de Jésus qui nous montre un chemin vivant, de la foi qui doit être entretenue. Nous avons parlé de Jésus qui nous rend plus humains, qui nous aide à résister à la loi du plus fort.

Mais ça n'est pas facile à entendre dans nos sociétés où la loi du plus fort est mise en avant. La compétition se joue dès le plus jeune âge, fragilise et provoque des burn-out professionnels qu'on appelle la maladie du siècle.

C'est une grâce pour nous de penser que Dieu nous aime comme nous sommes, et il nous apprend à accepter la limite de notre vie. Nous n'avons pas à être comme des dieux, c'est-à-dire sans limites. Nous avons à faire de notre mieux, à donner le meilleur de nous-même, sans aller au-delà.

Dieu a un amour débordant pour les humains, je dirai même un amour fou. Nous pouvons le voir avec la parabole de la graine. En effet, il est question d'un semeur. Ce semeur sème la parole du royaume. Mais ce semeur n'agit pas de façon raisonnable. Quand on sème des graines en terre, on les met dans une terre préparée pour qu'elles aient le plus de chance de pousser.

Lui, non, il sème partout : au bord du chemin où la terre est plus dure, dans des endroits pierreux où il n'y a pas beaucoup de terre, dans les épines qui ne font pas de place à ces graines, et enfin, dans la bonne terre.

N'est-ce pas un peu fou ? Comment le comprendre ?

L'explication de la parabole montre que la terre est comparée à la vie humaine. La parole du Royaume est semée largement, dans toutes les terres. On peut dire que tous les humains, nous tous et toutes nous entendons, ou nous avons entendu à un moment ou à un autre cette parole du royaume, une parole d'espérance, la parole de la bonne nouvelle de Jésus, d'un Père toujours présent.

Cette Parole peut survenir par quelqu'un d'autre, par une lecture, par une œuvre d'art, que sais-je encore ? Dieu a beaucoup d'imagination pour venir jusqu'à nous ! Et il a besoin de chacun et chacune. Car le semeur, c'est nous aussi.

La question suivante qu'on peut se poser, c'est comment je reçois cette parole, quelle terre suis-je ?

Dans ce récit, il n'y a aucun jugement. Mais le récit est raconté de telle sorte qu'on a clairement envie d'être de la bonne terre.

Si la bonne terre est notre horizon, alors nous pouvons exercer nos oreilles à la parole qui vient de Dieu. Nous pouvons toujours apprendre quels sont les signes qu'il nous envoie.

Mais en y regardant avec attention, nous sommes aussi les autres terres. Notre confiance en Dieu n'a-t-elle jamais été ébranlée par les souffrances ? N'entendons-nous pas des commentaires du genre : si Dieu est bon, pourquoi il permet tel ou tel malheur ? Suis-je tentée de suivre cette pensée cartésienne et raisonnable ? C'est peut-être plus sécurisant, et je m'éloigne de Dieu. Les pierres du monde empêchent ma foi de s'enraciner plus profondément.

Ensuite, notre confiance en Dieu n'a-t-elle jamais été détournée par nos soucis ? Nous oublions que Dieu est là pour nous aider à les porter. Le souci de nos richesses ou de nos préoccupations dans le travail nous fait oublier l'importance de la relation à l'autre, du temps à prendre pour l'autre. Alors que Jésus vient précisément pour changer notre regard sur nous-même et sur l'autre. Les fruits sont toujours des fruits pour les autres. Donner de soi aux autres procure de la joie.

Cette parabole peut aussi nous faire réfléchir sur la façon dont la foi nous arrive dessus, sans forcément l'avoir prévue, sans forcément en mesurer les conséquences. Elle est parfois le résultat d'un long mûrissement, et parfois elle arrive d'un coup. La foi est donnée.

Pourtant, cette foi, cette confiance en Dieu, a la nécessité d'être entretenue. En effet, si nous sommes un peu toutes les terres à la fois, c'est important d'avoir conscience que rien n'est acquis. Nous avons nos limites et nous dépendons de Dieu qui nous pardonne en Jésus-Christ. Quand nous avons goûté à la joie donnée par Dieu quand nous nous appuyons sur lui, alors nous ne voulons plus retourner en arrière.

Mais les événements de la vie peuvent toujours nous en éloigner. Venir au culte n'est pas toujours possible là où l'on habite et on peut perdre la force donnée par une communauté. Mais Chloé tu as déjà compris que vivre avec Dieu est une aventure qui t'aide à accueillir les obstacles et à les surmonter, à vivre de façon plus apaisée.

Souviens-toi que la foi continue à mûrir toute la vie, et qu'elle demande du temps. Ce que notre société n'accepte pas vraiment. Du temps sans rien, sans regarder son portable, sans avoir d'écouteurs dans les oreilles. Regarder simplement le monde autour de nous, et laisser cet espace en nous pour réfléchir, pour mûrir, pour s'émerveiller, et pour laisser Dieu venir nous visiter.

Je te souhaite vraiment de toujours rester enraciné en Dieu, dans le Christ Jésus et qu'il puisse t'aider à te nourrir par la Bible, par les autres, par toute la vie autour de toi. Comme Joseph, tu pourras traverser la vie en gardant tes yeux sur ton Seigneur. C'est ce que je nous souhaite à tous et toutes. Amen